

1909. — N° 8

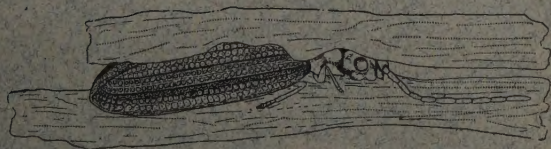
**BULLETIN**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE**  
**DE FRANCE**

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



**PARIS**  
**AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28.

1909

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois

# **Librairie de la Société entomologique de France**

**Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28**

**La Société dispose des ouvrages suivants :**

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième  
pour les personnes étrangères à la Société.)

<b>Annales de la Société entomologique de France, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890</b>	<b>12 et 15 fr.</b>
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . .	50 fr.
<b>Annales (années 1891 à 1907). . . . .</b>	<b>25 et 30 fr.</b>
<b>Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860), par A.-S. PARIS. . . . .</b>	<b>2 et 3 fr.</b>
<b>Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusivement, par E. LEFÈVRE. . . . .</b>	<b>10 et 12 fr.</b>
<b>Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusivement, par E. LEFÈVRE. . . . .</b>	<b>7 50 et 10 fr.</b>
<b>Bulletin de la Société entomologique de France (distinct des Annales depuis 1895) années 1895 à 1907, chaque . . . . .</b>	<b>18 fr.</b>
<b>Bulletin (numéros isolés), chaque. . . . .</b>	<b>1 et 1 fr.</b>
<b>Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). . . . .</b>	<b>5 et 5 fr.</b>
<b>L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27, 1864-1892. . . . .</b>	<b>150 et 175 fr.</b>
<b>L'Abeille (série in-12) la plupart des volumes, chacun. . . . .</b>	<b>8 et 12 fr.</b>
<b>L'Abeille (série in-8°) 1892-1900, prix de l'abonnement par volume (port compris). . . . .</b>	<b>10 et 12 fr.</b>
<b>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. BEDEL:</b>	
<b>T. I, 1881 (Carnivora, Palpicornia). . . . .</b>	<b>Épuisé</b>
<b>T. V, 1889-1901 (Phytophaga). . . . .</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
<b>1<sup>er</sup> fascicule seul. . . . .</b>	<b>3 et 4 fr.</b>
<b>2<sup>e</sup> fascicule seul . . . . .</b>	<b>5 et 6 fr.</b>
<b>T. VI, 1885-1888 (Rhynchophora). . . . .</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
<b>1<sup>er</sup> fascicule seul . . . . .</b>	<b>3 et 4 fr.</b>
<b>2<sup>e</sup> fascicule seul . . . . .</b>	<b>5 et 6 fr.</b>
<b>Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, par Louis BEDEL, t. I, 1<sup>er</sup> fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900 . . . . .</b>	<b>10 et 12 fr.</b>

## **EXTRAITS DE L'ABEILLE**

<b>Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde: Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie, par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel. . . . .</b>	<b>3 et 4 fr.</b>
<b>Catalogue étiquettes, pour collections. . . . .</b>	<b>8 et 12 fr.</b>
<b>Catalogus Coleopterorum Europæ et confinium, 1866, in-12. . . . .</b>	<b>0 fr. 50</b>
<b>Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12. . . . .</b>	<b>1 fr. 25</b>
<b>Les Entomologistes et leurs écrits, par S. DE MARSEUL, in-12. . . . .</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
<b>Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par PEYRON, 1877, in-12. . . . .</b>	<b>4 et 5 fr.</b>
<b>Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 1870, in-12. 2 pl. : . . . . .</b>	
— Noires. . . . .	4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . .	5 et 6 fr.
<b>Silphides (Précis des genres et espèces des), par S. DE MARSEUL, 1884, in-12. . . . .</b>	<b>3 et 4 fr.</b>
<b>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigerides, Pselaphides et Scydmenides, par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12. . . . .</b>	<b>3 et 4 fr.</b>



## Librairie de la Société entomologique de France (suite).

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde, par S. DE MARSEUL :

<i>Hydrocanthares Palpicornes</i> , 1882, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i> , 1889, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Lampyrides</i> (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12. . . . .	2 et 3 fr.
<i>Oedemerides</i> (Synopse des), par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Ditomides</i> (Monogr. des), par P. DELA BRULERIE, 1873, in-12. . . . .	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides</i> (Synopse des), par E. LEFÈVRE (Appendice par de MARSEUL), 1876, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais ou indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12. . . . .	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes</i> (Monogr. du genre), par H. BRISOUT DE BARNEVILLE, 1869, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde</i> (Revision des), d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus</i> (Monogr. du genre), par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12. . . . .	0 fr. 50
<i>Oxyporus</i> (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL, 1864, in-12. . . . .	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde</i> (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Trichoptérigiens</i> (Synopse des espèces des), par MATTHEWS, 75 p. 1878, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Apionides</i> (Monographie des), par WENKER, 162 p., 1864, in-12. . . . .	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides</i> (Monographie des), par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<hr/>	
<i>Onthophagides paléarctiques</i> (Synopsis des), par H. D'ORBIGNY, 1898, in-8°. . . . .	3 et 4 fr.

## EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

<i>New Species of Coleoptera belonging to the familie Pedilidae and Anthicidae</i> , par S. DE MARSEUL, in-8°, 15 p. (Extr. Notes from the Leyd. Mus. vol. IV). . . . .	1 et 1 50
<i>Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis</i> , par Ed. REITTER, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Le genre Aëpophilus</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 1879-80). . . . .	1 et 1 50
<i>Liste des Hémiptères recueillis à Madagascar en 1885 par le R. P. Camboué</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 5 p. (Extr. Ann. Fr., 1886). . . . .	0 75 et 1 fr.
<i>Revue des Cydnides contenus dans la collection du Musée civique d'Hist. nat. de Gênes</i> , par V. SIGNORET, Gênes, 1881, in-8°, 37 p. . . . .	2 et 3 fr.

# AVIS IMPORTANTS

---

Dans l'intérêt de la régularité des Publications, le Secrétaire prie instamment ses collègues, de vouloir bien se conformer aux règles suivantes :

1° Adresser toute correspondance et tous manuscrits **de façon impersonnelle** à *M. le Secrétaire de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, Paris.*

2° **Ne donner aucune indication typographique sur les manuscrits** et n'écrire que d'un seul côté de la feuille.

3° Quand les Communications comportent des figures dans le texte, envoyer les dessins au Secrétaire *quatre jours au moins* avant la séance (Règlement, art. 45).

4° Le Secrétaire fait parvenir aux auteurs une épreuve qui doit lui être retournée dans les trois jours de la réception ; passé ce délai, il ne peut être tenu compte des corrections. Celles-ci ne doivent entraîner aucune surcharge, ni aucun remaniement du texte (Règlement, art. 46).

5° **Renvoyer les manuscrits** en même temps que l'épreuve corrigée, et indiquer sur l'épreuve le nombre de **separata** désiré.

6° **Remettre les manuscrits le jour même de la séance**, ou au plus tard le lendemain matin, le *Bulletin* devant être livré à l'Imprimerie pour la composition le jeudi avant midi. *Les communications écrites qui ne seraient pas parvenues à cette date ne pourraient paraître que dans le Bulletin suivant.*

---

---



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 28 avril 1909.**

### CONGRÈS ANNUEL

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

MM. E. DE BERGEVIN (d'Alger), J. BOURGEOIS (de Sainte-Marie-aux-Mines), le D<sup>r</sup> E. BUGNION (de Lausanne), L. DUPONT (d'Évreux), A. FAUVEL (de Caen), H. GADEAU DE KERVILLE (de Rouen), M. PIC (de Digoïn), P. SCHERDLIN (de Strasbourg), G. VON SEIDLITZ (de Ebenhausen), G. SÉRULLAZ (de Lyon), le D<sup>r</sup> A. SICARD (de St-Malo) et J. VACHAL (d'Argentan) assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Permettez-moi, tout d'abord, de vous souhaiter la bienvenue; nous pouvons nous féliciter de vous voir si nombreux venus de toutes les régions de la France, de l'Algérie et même de l'étranger, pour vous grouper autour de vos collègues de Paris; nous sommes heureux de penser que cette réunion annuelle qui a lieu aujourd'hui pour la dix-huitième fois est destinée à resserrer les liens de confraternité qui nous unissent; il est certain que l'échange des idées entre collègues qui n'ont pas souvent l'occasion d'être rapprochés, ne peut être que profitable au progrès de nos études entomologiques.

Vous êtes dispersés dans toute la France, mais vous êtes plus voisins de la nature que nous autres citadins; vous avez toute facilité d'arpenter les prés et les bois pour vous livrer à la recherche d'êtres encore inaperçus dans vos régions, pour vous consacrer à l'observation des mœurs des Insectes. Vous êtes admirablement placés pour accroître le domaine de nos connaissances sur la Faune de notre pays, mais vous êtes mieux que qui que ce soit à même d'étudier les rap-

ports des Insectes avec les Plantes, ayant devant vous un champ immense de découvertes. Elle sont passionnantes les recherches sur la Biologie des Insectes, car elles nous ménagent les surprises les plus inattendues. RÉAUMUR, de 1734 à 1742, a consacré six volumes in-4° et une multitude de planches à la description des mœurs des Insectes qu'il avait eus sous les yeux; six autres volumes enrichis de nombreuses figures suffiraient à peine pour continuer son œuvre en retraçant les observations faites pendant le XIX<sup>e</sup> siècle, et nous avons devant nous un incommensurable inconnu. Elle est encore vraie aujourd'hui cette parole de RÉAUMUR : « Un seul chêne peuplé de tous les Insectes qui peuvent s'observer sur ses feuilles et sur ses branches, fournirait dans la plupart des saisons de l'année et dans presque tous leurs jours des nouveautés amusantes »; elle est encore plus vraie si on ajoute les racines de l'arbre que l'illustre naturaliste a omis de citer. Si on réfléchit aux millions de plantes qui peuplent la terre sous toutes les latitudes, on mesurera l'étendue des découvertes que nous pouvons encore faire, en laissant à nos arrière-neveux le soin de continuer notre œuvre pendant une succession de générations. Aux six tomes de RÉAUMUR, aux six tomes du XIX<sup>e</sup> siècle, pourront alors s'ajouter une Encyclopédie tout entière, et je vois notre Bibliothécaire terrorisé en pensant à ce que sera dans les temps à venir la Bibliothèque dont son successeur aura la garde; l'Hôtel des Sociétés savantes, ne suffira pas à contenir nos richesses accumulées.

Mais soyons plus modeste que RÉAUMUR et laissez-moi vous dire, qu'une simple fleur peut suffire à nous occuper pendant des années. Le botaniste classificateur la décrit, la classe et la range desséchée dans son herbier; il se complait dans la contemplation de ce que certaines gens appellent irrévérencieusement du foin. Il laisse le poète prendre en toute liberté le soin de peindre le Papillon s'énamourant d'une fleur :

L'agile papillon de son aile brillante  
Courtise chaque fleur, caresse chaque plante.

Celui-là est heureux de la contempler, la corolle desséchée; celui-ci est satisfait de la célébrer amante du Papillon. Que fait le Botaniste, ami de la nature animée? il cherche à pénétrer le secret de la visite que l'Insecte fait à la fleur; il le porte aux nues; il le divinise, car il est l'agent chargé de procéder à leur mariage en répandant le pollen recueilli sur les étamines pour les porter sur le style; sans lui la plante ne se perpétuerait pas, parce qu'il est seul capable d'effectuer la fécondation croisée. Et tous les Botanistes de chanter un Hosanna. Que



fait l'entomologiste? il suit du regard l'insecte; il cherche à déterminer quel intérêt personnel le pousse à visiter la fleur, il sait le Papillon gourmand et il le voit plonger sa trompe dans le calice pour y puiser le nectar, soi-disant secrété pour sa propre satisfaction; il voit aussi notre amie la Volucelle humer le nectar, mais broser aussi avec soin les étamines pour les débarrasser de leur pollen et emmagasiner le tout dans son jabot. Le doute assaille son esprit, car il est en présence de pillards qui sans vergogne privent la fleur des deux éléments essentiels de son évolution et de sa fructification. Bien plus, lorsqu'il voit le Bourdon tourner les difficultés que lui offrent les fleurs fermées et percer de trous le calice des Linaires, des Anthirrhinées, des Consoudes, etc., pour trouver plus aisément le nectar, évitant ainsi de rencontrer les étamines et d'emporter le pollen, il rentre en lui-même et réfléchit. Mais enfin, lorsqu'il voit l'Asclépiadée retenir par sa trompe le Papillon, le Diptère, l'Hyménoptère assoifés de son nectar parfumé, et condamner ses victimes à une mort lamentable, punition de leur gourmandise, il s'arrête interdit devant la cruauté inexplicable de la plante. Il coordonne alors ses pensées, l'Entomologiste observateur, et il se trouve dans l'obligation de conclure que l'utilité des Insectes dans la fécondation des fleurs lui paraît trop absolue; il est heureux et consterné à la fois, heureux de montrer que l'union du Botaniste et de l'Entomologiste s'impose pour dégager la vérité, consterné d'être en contradiction avec toute une École qui a pour apôtre un homme à l'esprit génial, Charles DARWIN.

*Nécrologie.* — Le Président a le regret d'annoncer le décès de M. Paul KLINCKSIECK, membre de la Société depuis 1888.

*Correspondance.* — M. L. LAFON remercie la Société de son admission.

— M. Maurice NIBELLE s'excuse de ne pouvoir assister au Congrès.

*Distinction honorifique.* — M. P. BÉRENGUIER a été nommé officier d'Académie à l'occasion du 47<sup>e</sup> Congrès des Sociétés savantes.

*Changement d'adresse.* — M. F. GRUARDET, capitaine d'artillerie, 11, place Séraucourt, Bourges (Cher).

*Admissions.* — M. BÉTHUNE BAKER, 19, Clarendon Road, Edgbaston (Angleterre). *Lépidoptères.*

— M. Claudius CHALLIOT, 83, Grande-Rue, Boulogne-sur-Seine (Seine). *Lépidoptères.*

— M. le D<sup>r</sup> A. FENYES, 61, E. Colorado street, Pasadena, Californie

(États-Unis d'Amérique). Coléoptères, Staphylinidae, Aleocharini du globe.

— M. Jean de RODAYS, 127, boulevard Raspail, Paris. 6<sup>e</sup>. *Entomologie générale*.

— M. Henri ROWLAND-BROWN, secrétaire de la Société entomologique de Londres, 3, Pump Court-Temple, Londres (Angleterre). *Lépidoptères paléarctiques*.

**Dépôt d'Annales.** — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 4<sup>e</sup> trimestre des *Annales* de l'année 1908.

**Dons à la Bibliothèque.** — M. J. BOURGEOIS offre à la Société un exemplaire de son travail intitulé : « Malacodermes recueillis à Ceylan par M. le P<sup>r</sup> Bugnion ».

— M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS offre une brochure de M. Ch. GRAVIER : « Notice nécrologique sur Alphonse Bonhoure ».

**Souscription pour l'exécution d'un médaillon à l'effigie d'Alfred GIARD.** — Le Président communique une lettre du Comité d'initiative constitué pour faire exécuter un médaillon à l'effigie d'Alfred GIARD, et annonçant qu'une souscription est ouverte actuellement.

Cette question est renvoyée au Conseil.

**Erratum.** — Par suite d'une transposition de clichés, les figures 2 et 3 du travail de M. P. DE PEYERIMHOFF intitulé : « Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (huitième note) », paru dans le *Bulletin* 1909, n<sup>o</sup> 6, p. 103, ne se trouvent pas sous leur légende respective ; c'est *armiger*, en effet, qui possède un prolongement terminal au tibia, et c'est *punicus* qui a la dent placée au tiers terminal.

## Communications.

Coléoptères récoltés par M. Charles Alluaud en 1903 et 1906  
dans l'Afrique orientale et la haute vallée du Nil,

*Georyssus* et *Heterocerus* [COL.]

par A. GROUVELLE.

***Georyssus bicolor*, n. sp.** — *Breviter ovatus, convexus, nitidus, niger; capite, prothorace, antennis pedibusque subsordido-rufis. Caput, in longitudinem quinques sulcatum; sulcis externis ad basin abbre-*



*viatis. Prothorax antice angustus, ad basin duplo latior quam longior, apice rotundatus, lateribus ante basin dente retrorsum incurvato armatus, basi arcuatus, tenuiter pulvinato-marginatus; marginibus antice latissime, ad latera et ad extremitates basis sublata explanatis; disco convexo, per duos sulcos obliquos, juxta basis medium initium capientes, instructo, sulcis ad lateralem marginem impressioribus; parte antica prothoracis tuberculis magnis depressisque contacta. Elytra valde punctato-striata; intervallis praecipue ad basin elevatis; callo humerali valde manifesto. — Long. : 1,75 mill.*

En ovale court, convexe, brillant, noir; tête, prothorax, antennes et pattes d'un roux testacé, légèrement enfumé; dessous du corps brun clair. Tête avec cinq sillons longitudinaux sur le front; l'intérieur entier à la base, les externes écourtés; intervalles entre les sillons plans; sur le devant de la tête, entre les intervalles externes, un tubercule un peu élevé. Prothorax rétréci en avant, environ deux fois plus large à la base que long; sommet arrondi; angles antérieurs non marqués; côtés presque droits, armés près de la base d'une dent assez longue, incurvée, dirigée vers l'arrière, subdentés entre cette dent et l'angle postérieur, celui-ci droit, bien marqué; base arquée, bordée par un fin bourrelet; marges du prothorax largement explanées en avant, moins fortement sur les côtés et contre les extrémités de la base; disque convexe, éparcement pointillé, coupé par deux sillons obliques partant du milieu de la base, rejoignant, après une inflexion et en s'enfonçant, l'explanation marginale correspondante, présentant en plus une trace de court sillon longitudinal sur le sommet de la convexité; partie antérieure du prothorax chargée de grosses granulations déprimées et serrées. Élytres plus larges à la base que le prothorax, subanguleuses aux épaules, arrondis sur les côtés, arrondis ensemble au sommet, environ aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur; chacun avec cinq grosses stries ponctuées entre la suture et le calus huméral; intervalles des stries plus étroits que celles-ci, faiblement relevés, plus fortement vers la base; calus huméraux et stries latérales bien marqués, intervalles devenant progressivement des lignes de granulations déprimées. Partie visible du mésosternum en forme de triangle surbaissé. Métasternum déprimé sur le milieu. Premier segment de l'abdomen se développant, lorsque l'insecte est vu de dessous, dans un plan inférieur à celui du métasternum, subconcave sur le milieu, rebordé à la base et contre les hanches par un bourrelet, prolongé de chaque côté, vers le sommet du segment, par une gibbosité allongée; 2<sup>e</sup> segment soudé au premier, creusé d'une dépression large et assez profonde, limité de chaque côté par

une gibbosité allongée, placée dans le prolongement de la gibbosité correspondante du 1<sup>er</sup> segment.

Afrique orientale anglaise : Tavéta. Collection Ch. ALLUAUD.

**Georyssus granifer**, n. sp. — *Breviter ovatus, convexus, nitidus, fusco-cupreus; antennis pedibusque rufo-fuscis; elytris nigro-variegatis; corpore subtus atro. Caput antice transversim sulcatum, fronte in longitudinem tri-sulcata, sulcis ad basin abbreviatis. Prothorax basi modice, antice valde angustus, in maxima latitudine duplo latior quam longior, apice rotundatus, lateribus angulatim productus, basi medio rotundato-productus, utrinque subsinuatus; margine antico tenuiter marginato; disco in longitudinem sulcato, utrinque per lobum elevatum, granosum, antice arcuatum, postice et ad latera angulatim excisum et ante basin per lineam interruptam granis minimi, sensim numerosi instructo. Elytra lateribus rotundata, ad apicem conjunctim subproducta et subacuminata; singulo in disco sexies carinato; 1<sup>a</sup> carina suturali, elevata, aliis granosis, alternatim magis elevatis; callo humerali manifesto.* — Long. : 0,9 mill.

En ovale court, convexe, brillant, d'un cuivreux sombre avec les antennes et les pattes d'un roux enfumé, le dessous du corps et quelques taches peu développées sur les élytres noirs. Tête coupée, un peu en avant des yeux, par un sillon transversal; front avec trois sillons sublongitudinaux, écourtés à la base, réunis en avant au sillon transversal, séparés par des carènes peu accentuées. Prothorax un peu rétréci à la base, fortement au sommet, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long; sommet arrondi; angles antérieurs non marqués; côtés sinués, puis subanguleux; angles postérieurs obtus; base arrondie, saillante en arrière dans le milieu, subsinuée de chaque côté; disque convexe, chargé de gibbosités granuleuses, laissant libres une étroite bordure sur tout le contour et un sillon longitudinal peu marqué; bord antérieur accompagné par une élévation granuleuse, arquée, peu accentuée; de chaque côté du sillon longitudinal une gibbosité arrondie en avant, fortement échancrée en angle aigu en arrière et sur le côté, moins chargée de granulations dans le milieu et une crête arquée, commençant devant le milieu de la base, formée de groupes de granulations progressivement plus fortes aboutissant à un fort groupe placé devant la saillie subanguleuse du bord latéral. Élytres plus larges à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, arqués sur les côtés, peu dilatés, un peu saillants en arrière vers l'extrémité, subacuminés ensemble; chacun avec six côtes longitudinales entre la suture et l'épaule : 1<sup>re</sup> côte suturale, assez éle-



vée; 2<sup>e</sup> moins élevée, granuleuse, subentière; 3<sup>e</sup> plus élevée, granuleuse, presque réunie à la 2<sup>e</sup> à l'extrémité; 4<sup>e</sup> peu élevée, granuleuse, atténuée vers l'extrémité; 5<sup>e</sup> plus forte que la 4<sup>e</sup>, moins que la 3<sup>e</sup>, également granuleuse; 6<sup>e</sup> humérale, très peu élevée, formée de granulations écartées; en dessous de l'épaule une 1<sup>re</sup> carène granuleuse marquée sauf vers la base, réunie vers le sommet à la 5<sup>e</sup> discoïdale et une 2<sup>e</sup> encore plus flexueuse que la 1<sup>re</sup>; calus huméral gros, accentué. Partie visible du mésosternum plane, avec un petit tubercule au sommet de la saillie entre les hanches intermédiaires. Métastrernum subgranuleux, partagé en deux lobes convexes par un sillon longitudinal; 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen subgranuleux, infléchi au sommet, 2<sup>e</sup> se développant par suite dans un plan différent de celui du 1<sup>er</sup>.

Soudan égyptien; Haut Nil Bleu, Roseires; Sennar. Nombreux exemplaires.

**Georyssus tuberifer**, n. sp. — *Breviter oratus, convexus, nitidus, ater; antennis rufo-fuscis. Caput antice impressum; fronte in longitudinem quadri-carinata, carinis internis approximatis, juxta impressionem anticam junctis, intervallo antice magis impresso, carinis externis flexuosis, antice quam internis longioribus, intervallo inter carinas internas et externas lato. Prothorax ad basin modice, antice valde angustus, in maxima latitudine duplo latior quam longior, apice late arcuatus, angulis anticis rotundatus, lateribus late in lobum rotundatum productus; angulis posticis latissime obtusus, basi medio angulatim productus, utrinque subsinuatus disco in longitudinem sulcato, utrinque antice per carinam subgranulosam, intus arcuatam, ad apicem gibboso-dilatatam limitato, postice per carinam subgranulosam subrectam, gibbosam marginato; carina postica juxta basin extus inflexa et tum minus elevata, ad marginem lateralem duobus tuberibus oblongis subgranosis: 1<sup>o</sup> ad angulos anticos prothoracis, 2<sup>o</sup> in lobo laterali producto. Elytra lateribus subrotundata, ad apicem conjunctim subproducta et subacuminata; singulo in disco sexies carinato, 1<sup>a</sup> carina suturali, elevata; aliis granosis, alternatim magis elevatis; callo humerali manifesto. — Long. : 1,1 mill.*

En ovale court, convexe, brillant, noir; antennes d'un roux enfumé. Tête largement impressionnée en avant; front coupé dans la longueur par quatre carènes, plus ou moins flexueuses, un peu écourtées à la base, plus accentuées vers le sommet; carènes internes rapprochées, réunies en avant contre l'impression antérieure, externes écartées des internes, coupant l'impression antérieure; front un peu éparsement pointillé. Prothorax un peu rétréci à la base, fortement

au sommet, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long; sommet largement arrondi; angles antérieurs non marqués, arrondis; côtés d'abord brièvement longitudinaux, puis se dilatant en un lobe arrondi se raccordant en angle obtus avec la base; celle-ci saillante anguleusement en arrière, sinuée de chaque côté; disque longitudinalement sillonné; sillon bordé de chaque côté, en avant par une carène obtuse, s'épaississant vers le milieu du disque et alors incurvée latéralement, en arrière par une carène obtuse, assez forte, subgranuleuse, à peine séparée de la précédente, incurvée en dehors un peu avant la base; sur chaque marge latérale deux grosses gibbosités oblongues, subgranuleuses; la première avant l'inflexion du bord latéral, la 2<sup>e</sup> en face du lobe arrondi, servant presque de point de jonction aux inflexions des deux carènes latérales du sillon discoïdal. Élytres plus larges à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, arqués sur les côtés, à peine dilatés, un peu saillants en arrière vers l'extrémité, subacuminés ensemble; chacun avec six carènes; la 1<sup>re</sup> suturale, assez élevée; la 2<sup>e</sup> peu élevée, formée de granulations assez rapprochées; la 3<sup>e</sup> élevée, à petites granulations; la 4<sup>e</sup> très peu élevée, formée de granulations plus écartées que celles de la 2<sup>e</sup>; la 5<sup>e</sup> semblable à la 3<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup>; calus huméral oblong, bien marqué; 1<sup>re</sup> carène subhumérale, granuleuse, bien marquée vers le sommet, réunie à la 5<sup>e</sup> discoïdale, les autres moins accentuées. Partie visible du mésosternum, concave, anguleuse au sommet, armée d'un petit tubercule. Méta sternum longitudinalement sillonné, élevé en lobe convexe de chaque côté de ce sillon. 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen se développant dans un plan plus élevé que celui des suivants, lorsque l'insecte est vu de dessous.

Afrique orientale anglaise; île de Zanzibar.

**Georyssus alticosta**, n. sp. — *Breviter oblongus, convexus, nitidulus, sordido-ochraceus; capite, metasterno, primis segmentis abdominis nigricantibus, pedibus plus minusve subinfuscatis. Caput in longitudinem quadri-carinatum, carinis intermediis integris, intus modice angulosus, externis ad basin abbreviatis, ad apicem subconvergentibus, bis subangulosus. Prothorax basi modice, apice valde angustus, in maxima latitudine minus duplo latior quam longior, apice late rotundatus, lateribus subangulosus, basi retrorsum arcuatus; marginibus lateribus substrictè explanatis; disco convexo pluribus fastigiis plus minusve tenuiter granosis instructo: 1<sup>o</sup> fastigio antice sicut margine antico arcuato, lato, haud elevato; 2<sup>is</sup> lateralibus, medio separatis, ad basin divergentibus, modice elongatis, elevatis et latis; 3<sup>is</sup> discoïdalibus, approximatis brevibus et elevatissimis; 4<sup>is</sup> ad medium basis initium*



*capientibus, divergentibus, flexuosis, sensim majoribus et biinterruptis. Elytra subparallela, ad apicem conjunctim subacuminata; singulo quadricarinato: carina suturali elevata, 2<sup>a</sup> subintegra, magis elevata, 3<sup>a</sup> et 4<sup>a</sup> sicut suturali elevatis, ad apicem conjunctis; intervallis carinarum, bilineato-punctatis; callo humerali, manifesto per carinam brevem continuato. — Long. : 0,8 mill.*

Courtement oblong, convexe, à peine brillant, d'un jaune sale avec la tête, le métasternum, les premiers segments de l'abdomen noirâtres; pattes plus ou moins subenfumées. Tête avec quatre carènes longitudinales; les deux internes entières, anguleuses en dedans, très rapprochées au sommet des angles, un peu renflées à la partie apicale au niveau des yeux; les deux externes n'atteignant pas le sommet de la tête, un peu inclinées en dedans, se rapprochant très près des extrémités des carènes internes et prolongées ensuite en s'arquant en dehors vers la naissance des antennes, presque jusqu'au sommet de l'épistome. Prothorax un peu rétréci à la base, fortement au sommet, un peu moins long que large dans sa plus grande largeur; sommet largement arrondi; angles antérieurs arrondis, mais marqués; côtés arrondis, subanguleux vers le premier tiers de la longueur à partir de la base; angles postérieurs obtus, émoussés; base arquée en arrière, subanguleuse dans le milieu; marges du prothorax explanées, très étroitement au sommet et à la base, plus largement sur les côtés; disque convexe, chargé de reliefs plus ou moins granuleux: 1<sup>er</sup> relief en avant, rapproché du bord antérieur du prothorax, arqué comme lui, peu élevé, assez large, chargé de grosses granulations; les 2<sup>es</sup> symétriques un peu écartés à leur origine, vers les trois quarts de la longueur à partir de la base divergents, vers la base du prothorax, courts, élevés, larges et brillants; les 3<sup>es</sup> entre les précédents, très rapprochés à la base, divergents vers le sommet du prothorax, élevés, très courts; les 4<sup>es</sup> prenant naissance devant le milieu de la base, un peu écartés à l'origine, fortement divergents en avant, progressivement plus épais, interrompus deux fois et rejoignant presque de chaque côté une gibbosité un peu allongée, placée à peu près en face de la partie subanguleuse du bord latéral et dans le prolongement du 1<sup>er</sup> relief. Élytres plus larges à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, parallèles, subacuminés ensemble au sommet, environ aussi longs que larges; chacun avec quatre carènes: la 1<sup>re</sup> suturale, assez élevée; la 2<sup>e</sup> discoïdale, presque entière, plus élevée; la 3<sup>e</sup> discoïdale et la 4<sup>e</sup> humérale élevées comme la 1<sup>re</sup>, réunies ensemble vers le sommet; intervalles des carènes concaves, chacun avec deux lignes de points; calus huméral bien marqué, prolongé en dedans par une petite carène élevée, granuleuse. Partie

visible du mésosternum carénée. Métasternum partagé par un sillon longitudinal en deux lobes un peu convexes. 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen subgranuleux, infléchi au sommet, 2<sup>e</sup> se développant par suite dans un plan très nettement différent de celui du 1<sup>er</sup>.

Soudan égyptien; Haut Nil-Bleu, Roseires; Sennar. Nombreux exemplaires.

**Heterocerus soudanicus**, n. sp. — *Oblongo-parallelus*, modice convexus, nitidulus, pube brevissima subdense vestitus, pilis longioribus in capite prothoraceque praecipue ad latera intermixtis, fuscus, testaceo-variegatus. Caput antice subdepressum: margine antico juxta oculos breviter subtransverso, dein abrupte producto. Prothorax transversissimus; margine antico modice arcuato: angulis anticis obtusis, fere rotundatis; lateribus modice arcuatis, ad apicem convergentibus, vix perspicue marginatis; angulis posticis obtusis; basi medio subrecta, ad extremitates oblique truncata, omnino marginata: margine antico stricte, angulis anticis sat late et lateribus haud stricte fusco-testaceis. Scutellum semioblongum, elongatum. Elytra duplo longiora quam simul latiora, haud substriata, dense punctulata, basi vix perspicue stricte pulvinato-marginata, strictissime testaceo praetexta: in singulo elytro plaga laterali et sex maculis testaceis: plaga laterali integra; 1<sup>a</sup> macula magna, elongata, basilaris, cum sutura subparallela; 2<sup>a</sup> oblongo-elongata, minima, discoidali, ad primam quartam partem longitudinis; 3<sup>a</sup> suborbiculari, cum plaga laterali juncta, vix ultra secundam; 4<sup>a</sup> subtriangulari, discoidali, ad medium longitudinis; 5<sup>a</sup> subquadrata, ad secundam tertiam partem longitudinis, cum plaga laterali juncta; 6<sup>a</sup> oblongo-elongata, subapicali. — Long.: 2,3 mill.

Oblong, subparallèle, modérément convexe, peu brillant, brun noirâtre varié de fauve testacé, couvert sur la tête et le prothorax d'une pubescence feutrée, foncée, à peine rougeâtre, grise sur le devant de la tête, entremêlée sur les côtés de poils plus longs et sur les élytres formée de soies très courtes, très fines, presque serrées, ne masquant pas la couleur du tégument. Antennes testacées à la base. Tête transversale, subdéprimée en avant, densément pointillée; bord antérieur infléchi, subtronqué, armé de chaque côté, chez le mâle, d'une petite saillie épineuse sans inflexion et sans dent chez la femelle; labre arrondi sur les côtés, tronqué au sommet. Prothorax plus de deux fois plus large que long, noirâtre, avec le bord antérieur très étroitement bordé de testacé, les angles antérieurs assez largement et les côtés un peu plus largement que le bord antérieur; sommet arqué; angles antérieurs obtus, émoussés; côtés arrondis, convergents en avant, à peine visiblement rebordés; angles postérieurs obtus; base



presque droite dans le milieu, un peu obliquement tronquée aux extrémités, finement rebordée. Écusson en demi-ovale, allongé. Élytres parallèles, arrondis aux épaules, subacuminés ensemble au sommet, deux fois aussi longs que larges ensemble; base rebordée par un étroit bourrelet à peine marqué, finement marginé de testacé; angles huméraux rebordés comme les côtés; calus huméraux allongés, bien marqués; sur chaque élytre une bordure latérale et six taches testacées: bordure latérale commençant à l'épaule, s'élargissant rapidement jusqu'au premier quart de la longueur et se rétrécissant un peu avant le sommet de l'élytre; 1<sup>re</sup> tache allongée, basilaire, rapprochée de la suture; 2<sup>e</sup> petite, allongée, oblongue, presque en face du sommet de la 1<sup>re</sup>; 3<sup>e</sup> un peu en avant de la 2<sup>e</sup> suborbiculaire, réunie largement à la bordure latérale; 4<sup>e</sup> sur le disque presque au milieu de la longueur, droite au bord interne, arrondie au bord externe, terminé à l'angle apical interne par une petite partie allongée, aiguë; 5<sup>e</sup> vers le dernier tiers de la longueur, allongée, subrectangulaire, largement soudée à la bordure latérale; 6<sup>e</sup> oblongue, subapicale, sur le même alignement longitudinal que la 4<sup>e</sup>. Pas de strie sur le métasternum.

Les exemplaires à coloration incomplète ont une étroite bordure testacée aux angles postérieurs du prothorax, la base des élytres plus largement bordée de testacé et les taches des élytres plus développées; parfois confluentes: les 2 et 3 se réunissent et forment une tache en forme de croc et les 4 et 5 se soudent par l'angle apical externe de 4 et l'angle basilaire interne de 5.

Soudan Égyptien; Haut Nil-Bleu, Roseires. De nombreux exemplaires.

**Heterocerus sennarensis**, n. sp. — *Oblongus, converus, nitidulus, pube brevissima vestitus, nigricans, fulvo-testaceo variegatus. Margo anticus capitis duobus tuberibus erectis, subspinosus armatus. Prothorax transversissimus in longitudinem substriatus; margine antico arcuato; angulis anticis rotundatis; lateribus subrectis, antice convergentibus, tenuissime marginatis; angulis posticis obtusis; basi utrinque bisubsinuata, tenuiter marginata, ad extremitates stricte fulvo-testacea. Scutellum elongatum, triangulare. Elytra circiter duplo longiora quam simul latiora, substriata, basi utrinque stricte marginata et medio fulvo-testaceo stricte praetexta; in singulo elytro margine laterali sublata et irregulariter, duabus vittis transversis, undulatis, suturam haud attingentibus et cum plaga laterali junctis et macula subapicali fulvo-testaceis; 1<sup>a</sup> vitta ad primam quartam partem longitudinis, primo ex duabus maculis oblongis junctis composita, dein ad apicem aliquid*

*translata, transversa, 2<sup>a</sup> ad secundam tertiam partem longitudinis ex duabus maculis composita : 1<sup>a</sup> obliqua, antice angulosa, 2<sup>a</sup> propius apicem, rotundata. Striae femorales coxarum intermediarum episternum ad secundam tertiam partem longitudinis attingentes. — Long. : 4-4,5 mill.*

Oblong, subparallèle, convexe, un peu brillant, noir, varié de fauve testacé, couvert sur la tête et le prothorax d'une pubescence feutrée, noirâtre, en partie grise et flave entremêlée, surtout sur les côtés, de poils dressés, plus longs, sur les élytres d'une pubescence formée de poils flaves très courts, un peu épais, entremêlés de quelques poils un peu plus longs, dressés, serrés, mais ne masquant pas la couleur du tégument. Antennes noirâtres, d'un roux testacé à la base. Tête transversale, convexe, densément ponctuée, armée en avant de deux petites saillies inclinées en avant, subépineuses; labre subtriangulaire, saillant. Prothorax plus de deux fois plus large que long, longitudinalement subsilloné sur le disque, noir avec une étroite bordure orangée de chaque côté de la base, vers les extrémités; sommet arqué; angles antérieurs arrondis lorsqu'ils sont vus de dessus; côtés faiblement arqués, convergents en avant, très finement rebordés; angles postérieurs obtus, faiblement émoussés; base subanguleuse dans le milieu, bisinuée de chaque côté, finement rebordée. Écusson plus long que large, triangulaire. Élytres subparallèles, subacuminés ensemble au sommet, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, substriés surtout sur le disque; épaules arrondies, rebordées; extrémités de la base un peu relevées, milieu bordé de chaque côté de l'écusson par une étroite marge d'un fauve testacé; bords latéraux très finement denticulés dans la partie basilaire; sur chaque élytre une bordure latérale, deux bandes transversales ondulées, parfois interrompues, n'atteignant pas la suture, réunies à la bordure latérale et un point subapical d'un fauve testacé : bordure marginale commençant en avant de l'épaule, s'élargissant jusque vers le 3<sup>e</sup> quart de la longueur, puis moins large et atteignant le sommet de l'élytre en s'atténuant; 1<sup>re</sup> bande transversale, vers le 1<sup>er</sup> quart de la longueur formée d'abord de deux taches oblongues, allongées et soudées, puis d'une bande un peu oblique partant du sommet de la tache externe, parfois un peu séparée de cette tache; 2<sup>e</sup> bande, vers le 2<sup>e</sup> tiers de la longueur, formée d'abord d'une tache un peu oblique, fortement anguleuse vers la base, faiblement échancrée en angle au sommet, se réunissant à son extrémité apicale externe par un petit trait sublongitudinal, parfois effacé, à une tache subtransversale, subcarrée; tache subapicale oblongue. Marge externe des tibias noire. Strie fémorale des hanches intermédiaires atteignant le bord de l'épisterne du métasternum.



Partie antérieure de la tête du mâle déprimée en avant des saillies épineuses saillantes, cachant la base du labre, échancrée; devant de la tête de la femelle sans dépression en avant des saillies épineuses, arrondi; saillies épineuses moins développées que chez le mâle.

Comme chez toutes les espèces d'*Heterocerus* la distribution des couleurs peut se modifier par la variation soit en plus, soit en moins d'une des deux nuances. Les exemplaires à coloration incomplète ont les marges latérales du prothorax étroitement bordées de flave et la base largement.

Soudan égyptien; Sennar; Roseires. Plusieurs exemplaires.

**Heterocerus (Littorimus) parvus**, n. sp. — *Oblongo-parallelus, convexus, nitidulus, pube brevi tenuique subdense vestitus, fuscus, fulvotestaceo variegatus. Caput antice subdepressum; margine antico utrinque juxta oculos subtransverso, dein abrupte producto. Prothorax transversissimus; margine antico modice arcuato; angulis anticis rotundatis; lateribus rectis, subparallelis, tenuissime marginatis; angulis posticis obtusis; basi medio subrecta, ad extremitates oblique truncata, omnino marginata; angulis anticis et plaga in longitudinem juxta basin rufo-fuscis. Scutellum semioblongum, vix elongatum. Elytra duplo longiora quam simul latiora, juxta basin substriata; basi medio stricte subexplanata et ad extremitates marginata; in singulo elytro margine laterali et quinque maculis fusco-ferrugineis: 1<sup>a</sup> macula subhumerali, oblonga, cum humero oblique juncta; 2<sup>a</sup> discoidali, ad longitudinis trientem, ab sutura parum remota, oblongo-elongata; 3<sup>a</sup> discoidali, aliquid ultra longitudinis medium, obliqua, lunata; 4<sup>a</sup> laterali, ad ultimam quartam partem longitudinis et 5<sup>a</sup> subapicali oblongis, cum laterali margine junctis. — Long. : 1,7 mill.*

Oblong, subparallèle, convexe, un peu brillant, brun noirâtre varié de fauve testacé, couvert sur la tête et le prothorax d'une pubescence feutrée, grise sur le devant de la tête, noire sur le front, foncée et très légèrement rougeâtre sur le prothorax, et sur les élytres, formée de soies très courtes et très fines, flaves presque serrées, ne masquant pas la couleur du tégument. Antennes testacées à la base, tête transversale, déprimée, densément pointillée, sinuée au bord antérieur; labre arrondi sur les côtés, tronqué au sommet. Prothorax plus de deux fois plus large que long, noir avec une étroite bordure aux angles postérieurs et une tache allongée devant l'écusson d'un roux enfumé; sommet arqué; angles antérieurs arrondis, côtés presque droits, subparallèles, très finement rebordés; angles postérieurs obtus; base presque droite dans le milieu, un peu obliquement tronquée aux extrémités, finement rebordée. Écusson en demi-ovale, un peu plus long

que large. Élytres parallèles, arrondis aux épaules, subacuminés ensemble au sommet, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, substriés à la base; base bordée dans le milieu de chaque côté de l'écusson par une dépression modérément large et vers les extrémités par un très fin bourrelet; bords latéraux sans denticulation; sur chaque élytre une bordure latérale et cinq taches d'un roux testacé un peu enfumé; bordure marginale commençant près de l'épaule, s'élargissant progressivement jusqu'après du sommet; 1<sup>re</sup> tache au-dessous de l'épaule, oblongue, se prolongeant étroitement jusqu'au calus humérale; 2<sup>e</sup> vers le premier tiers de la longueur, rapprochée de la suture, allongée, oblongue; 3<sup>e</sup> un peu au delà du milieu de la longueur, en forme de croissant accentué surtout au côté interne, plus rapprochée de la suture que du bord latéral; 4<sup>e</sup> vers le dernier quart de la longueur, allongée oblongue, largement soudée à la bordure marginale; 5<sup>e</sup> subapicale, oblongue, soudée à l'angle apical externe à la bordure marginale. Pas de strie sur le métasternum.

Les exemplaires à coloration incomplète présentent une étroite bordure claire à la base des élytres, une suture étroitement bordée de roux et des taches claires plus développées souvent soudées ensemble.

Soudan égyptien; Haut Nil-Bleu, Roseires. Plusieurs exemplaires.

---

#### Mœurs du *Cryptocephalus tibialis* Bris. [COL.]

par Maurice Pic.

Le *Cryptocephalus tibialis* Bris., espèce de taille moyenne, à reflets bleuâtres métalliques, vit sur le genêt commun ou genêt à balais (*Sarothamnus scoparius* L.) et passe pour rare; il a été capturé en Espagne, dans les Pyrénées, l'Auvergne, l'Yonne, le Beaujolais, Saône-et-Loire, etc. Je l'ai capturé aux Guerreaux et à St-Agnan du 23 mai au 8 juin; accidentellement après cette date, exclusivement sur le genêt commun ainsi que dans le Beaujolais en juillet et toujours dans les mêmes conditions, c'est-à-dire sur le genêt. J'ai étudié sur le vif *C. tibialis* Bris., soit dans les champs, soit en captivité, pendant deux années consécutives, ce qui me permet de donner quelques renseignements sur ses premiers états et principalement sur sa ponte particulièrement observée (1).

(1) Dans l'*Échange*, N° 273, j'ai dit déjà quelques mots sur cette espèce, dans un article d'ensemble intitulé : « Sur la ponte et les enveloppes primaires ou fourreaux primitifs de divers Clytrides et *Cryptocephalus* ».



Mes premières observations datent du 23 mai 1907, elles ont été courtes, ou nulles, pour commencer et se sont bornées à la constatation de plusieurs accouplements sur des tiges de genêts. J'ai rapporté vivants la plupart des exemplaires trouvés ce jour-là pour les mettre en observation, soit dans des boîtes rondes perforées de trous d'épingles et contenant des petites branches et fleurs de genêts, soit dans des pots de fleurs recouverts d'une gaze <sup>(1)</sup>, après avoir eu soin au préalable de planter dans chacun un ou plusieurs pieds de genêt. J'ai eu quelques déboires avec mes pots, mes plants de genêt n'ont pas repris, ce qui fait que plusieurs de mes sujets d'étude sont morts pour commencer; en renouvelant de temps en temps de simples branches de genêts plantés dans de la terre humide, ou simplement en changeant tous les deux jours des fragments de branches ainsi que des fleurs au moment de la floraison, placées au fond de simples boîtes, je suis parvenu plus tard à conserver un certain nombre de *C. tibialis* Bris. vivants; j'ai même gardé vivants plusieurs exemplaires ♀ pendant plus d'un mois.

J'ai observé en captivité deux ou trois nouveaux accouplements chez les premiers insectes capturés et ai constaté que deux de ces ♂ n'ont pas vécu longtemps après leur accouplement. Au commencement de juin, le ♂ de l'accouplement capturé à St-Agnan le 23 mai était mort tandis que la ♀ restait bien vivante et avait pondu un certain nombre d'œufs renfermés, suivant l'habitude des espèces de ce genre, dans une petite coque protectrice ou fourreau-enveloppe primaire. Le 6 juin, je consacre de longs instants à examiner cette ♀ et j'observe nettement sa ponte. Tapie dans le fond de la boîte, arc-boutée sur ses pattes de devant et inclinée en avant, elle entoure (aidée des tarses de ses pattes postérieures rapprochées et imprimant à l'œuf un mouvement tournant), d'une enveloppe protectrice foncée, un œuf de couleur d'un blanc jaunâtre; l'enveloppe primaire terminée est ensuite rejetée d'un mouvement brusque des mêmes pattes. Cette opération, d'une durée de quelques minutes, terminée, ma ♀ va entailler une demi-feuille de genêt, nourriture fraîche qui vient de lui être donnée, et, ce petit repas pris, elle redescend au fond de la boîte où elle se trémousse sur ses pattes en écartant les ailes, mais sans prendre son vol, restant toujours en place; de temps en temps elle frotte l'extrémité de son abdomen avec ses pattes de derrière : que fait-elle? On dirait qu'elle fait des efforts pour extraire un œuf qui ne vient pas. A ce moment je suis dérangé et, quand je reprends, quelques minutes plus tard (en-

(1) Système ingénieux pratiqué par l'abbé PIERRE, de Moulins, le biologiste bien connu.

viron une heure après la projection de la première coque primitive; mon poste d'observation, je constate la présence d'une nouvelle coque à la place où se trouvait la ♀ quelques instants auparavant; de nouveau l'insecte est remonté sur la tige de genêt et, quelques minutes après, du haut de cette tige une troisième coque achevée est projetée dans le vide.

Le 10 juin j'observe encore un nouvel accouplement en liberté et trouve un ♂ mort accroché à une tige de genêt et le 18 du même mois, toujours en liberté, j'assiste à la ponte d'un œuf et au façonnement d'une enveloppe primaire, travail d'une durée d'un quart d'heure environ, qui, achevée, tombe par terre, tandis que la ♀ se met à manger aussitôt après.

La coque primitive ou enveloppe primaire est relativement petite, plus ou moins subcylindrique, foncée, parfois très noire, fortement côtelée, tronquée ou subtronquée à ses extrémités.

Les 22 et 23 juin j'observe les premières éclosions; les larves sont agiles et parcourent la boîte assez vivement, leur coque les recouvrant comme d'un chapeau; celles-ci ont la tête grosse et plate, d'un brun roussâtre, elle est hérissée de soies raides d'inégales longueurs; la forme plate de la tête sert à boucher l'orifice de la coque et présente une coloration à peine plus claire que la coque elle-même. La larve sur son arrière-corps qui offre aussi des soies dressées est blanchâtre, les pattes sont pâles, tachées de brun. Plongée dans l'alcool, la larve reste quelques secondes avant de périr. Le 31 juillet, un grand nombre de coques sont écloses et plusieurs larves sont crevées, d'autres vivantes cherchent leur nourriture et semblent affectionner principalement les fleurs sèches de genêt.

Deux ♀ mises ensemble en observation avec un ♂ ont façonné 163 coques du 4 juillet au 3 août; ces ♀ avaient été recueillies à Poule (Rhône).

Une ♀, de St-Agnan, a façonné, du 23 mai au 31 du même mois, 34 coques et, du premier juin au 13 du même mois, 101 coques primitives.

Une ♀, recueillie le 8 juin et morte le 18, a fait 12 œufs sans coque et façonné 12 coques primitives jusqu'au 17 juin.

Deux exemplaires ♂ ♀ recueillis à la même date ont donné lieu aux observations suivantes : rien le 10, le 11 un œuf sans coque, rien le 12, cinq coques le 13 et ♂ mort, le 14 six œufs, le 15 trois œufs et mort de la ♀, total : 5 coques et 10 œufs du 9 au 15 juin.

Deux exemplaires ♂ ♀ recueillis le 8 juin ont donné lieu aux observations suivantes : rien jusqu'au 11, le 12 cinq coques, le 13 quatre,



le 14 douze, le 15 dix-sept coques; le 16 six coques, le 17 sept, le 18 sept, le 19 quatre, le 22 six, le 23 le ♂ crevé et sept coques; le 24 onze coques, le 25 quatre, le 26 six, le 27 dix, le 29 huit coques; le 1<sup>er</sup> juillet sept coques, le 2 sept, le 3 cinq; le 6 deux coques, le 7 deux, le 8 trois, le 9 deux; le 10 une coque, le 11 quatre, le 13 quatre, le 15 rien; soit du 8 juin au 13 juillet, 150 coques environ.

Une ♀ du 8 juin est mise avec trois ♂ qui meurent successivement le 15 juin, le 1<sup>er</sup> juillet et le 9 juillet; la ♀ qui meurt le 8 juillet n'a pondu pendant son mois de captivité aucun œuf sans coque et a façonné le nombre énorme de 151 coques.

Trois exemplaires recueillis le 18 mai 1908 (2 ♂ et 1 ♀) ont donné les résultats suivants : du 19 au 21 deux coques, du 21 au 23 rien, du 23 au 24 quatre œufs sans coques, du 24 au 25 un œuf, du 25 au 26 deux œufs et une coque, du 26 au 27 trois œufs, du 27 au 28 deux œufs et deux coques, du 28 au 29 quatre coques et deux œufs, du 29 au 30 cinq coques, du 30 au 31 trois coques (alors sont faits 18 coques et 14 œufs); du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin cinq coques, du 1<sup>er</sup> au 2 trois, du 2 au 3 une coque et un œuf, du 3 au 5 rien, ni du 5 au 11.

Deux exemplaires ♀, capturés le 18 mai, ont fait de ce jour au 31 mai inclus trois œufs et 101 coques et du 1<sup>er</sup> au 15 juin inclus un œuf et 138 coques, soit en tout quatre œufs et 249 coques. Remarqué de cette ponte une larve éclore le 8 juin, puis encore de nouvelles éclosions le 10 puis le 12 et successivement plusieurs autres, provenant de coques façonnées à différentes dates et éclosant d'ordinaire au bout de 20 à 26 jours.

En résumé, les sujets observés n'ont pas été également prolifiques et j'ai pu constater d'assez grands écarts entre la ponte de certains exemplaires et celle d'autres, et cela pendant le même laps de temps; certaines ♀ ont fait beaucoup d'œufs dépourvus de coques (surtout à la fin de leur existence), parfois autant que d'œufs, et d'autres ont fait plus de 100 coques normales et pas un seul œuf dépourvu d'enveloppe primaire. Tous les sujets observés ont été nourris avec des tiges, feuilles et fleurs du *Sarothamnus scoparius* L. qui est l'arbrisseau de prédilection (et peut-être la plante nourricière unique) de *Cryptcephalus tibialis* Bris.

Note sur les *Scymnus guttifer* et *bicinctus* Muls. [COL. COCCIN.]

par le Dr A. SICARD.

Grâce à l'obligeance de notre collègue M. ARGOD-VALLON, j'ai pu examiner dans la collection GODART les *types* des *Scymnus guttifer* Muls. et *bicinctus* Muls.

Le premier de ces insectes est un *Nephus bipunctatus* Kug. (*biverrucatus* Panz) chez lequel la bordure apicale des élytres, un peu plus développée qu'à l'état normal, est prolongée jusqu'à la courbure postéro-externe, d'une manière d'ailleurs peu distincte; les lignes fémorales sont oblitérées en dehors et le prosternum sans carènes.

Le *S. bicinctus* Muls. est une variété de *Nephus Kiesenwetteri* Muls. que j'ai redécrite depuis sous le nom de *v. africanus* (*Miscellanea entomologica*, n° 1). Cette variété a les élytres noirs avec deux bandes d'un rouge rosat, la première parfois divisée en deux taches. C'est à cette dernière aberration que devra être réservé le nom de *africanus* Sic., le type du *S. bicinctus* Mulsant, dont le nom a la priorité ayant les bandes élytrales entières.

## Description d'une nouvelle espèce de Coccinellide d'Afrique [COL.]

par le Dr A. SICARD.

**Rodolia Argodi**, n. sp. — *Breviter ovata, parum, convexa, supra nigra, pube grisea tenuissima vestita; elytris, limbo laterali postice abbreviato maculaque oblonga suturali rubris, ornatis; subtus nigra, antennis, palpis, epipleuris, abdomine, tibiis tarsisque ferrugineis; prosterno carinulis binis instructo, unguiculis bifidis.* — Long. : 0.003-0,0035.

*Berbera* (ex Musaeo ARGODI).

var. **plagiata**, n. var. — *Ferruginea, macula oblonga in singulo elytro metasternoque nigris.*

var. **pallens**, n. var. — *Supra et subtus tota ferruginea, metasterno nigricante.*

En ovale court, peu convexe. Tête noire avec le labre rougeâtre les palpes et les antennes d'un rouge testacé. Corselet noir avec une bordure rouge aux angles antérieurs, parfois prolongée jusqu'à la base,



à ponctuation très fine, simple, superficielle, médiocrement dense. Écusson noir, triangulaire. Élytres noirs à ponctuation très superficielle et dense, ornés d'une bordure externe et d'une tache suturale rouges; la bordure prolongée depuis la base où elle égale du 8<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> de la largeur d'un élytre jusque vers les quatre cinquièmes, en se rétrécissant graduellement; la tache fusiforme, commune et plus ou moins étendue le long de la suture, deux fois plus large à son milieu que la bordure externe au même niveau, laissant la base et l'extrémité plus ou moins largement noires. Dessous noir, avec les épipleures et l'abdomen rougeâtres. Pieds noirs avec les tibias (les postérieurs parfois rembrunis au milieu) et les tarses rougeâtres; tibias anguleux sur leur arête externe, sillonnés à peu près jusqu'au milieu pour loger le tarse. Ongles bifides; à dent interne plus courte.

Prosternum très court muni de deux carènes longitudinales entre lesquelles il est excavé. Plaques abdominales complètes, petites; leur partie externe remontant vers le tiers externe de la base du premier arceau ventral dont leur partie postérieure atteint à peine le milieu.

var. *plagiata*. — Bordure externe et tache suturale largement unies en avant et en arrière si bien que les élytres sont rouges avec une grosse tache noirâtre mal limitée, en forme de bande étendue sur le disque; du calus jusque près de l'extrémité. En même temps, la tête et le prothorax passent au rouge plus ou moins brun, plus foncé sur le disque. Dessous rougeâtre avec la poitrine plus ou moins rembrunie.

var. *pallens*. — Entièrement d'un rouge testacé en dessus et en dessous avec le métasternum rembruni.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par sa couleur, son prosternum bicaréné, ses ongles bifides et sa petite taille. Quelques exemplaires de Berbera (Pays Somali) m'ont été communiqués par M. ARGOD.

La *Rodolia obscura* Weise également noire en dessus n'a pas de bordure rouge aux élytres, la tache commune est basale et triangulaire et la taille plus grande.

*Nota*. — La description ci-dessus s'applique aux exemplaires foncés qui ont atteint leur maximum de coloration et qui m'ont semblé la forme la plus commune; mais il existe des individus chez lesquels la tache élytrale s'agrandit, la couleur noire passe au brun et les côtés du corselet deviennent plus largement rougeâtres. Ils forment le passage entre le type et les variétés plus claires.

---

Observations biologiques sur *Archenomus bicolor* How. [HYM.]  
parasite des *Aspidiotus*

par le Dr P. MARCHAL

L'*Archenomus bicolor* est un petit Chalcidien vivement coloré de jaune vif et de brun qui avec l'*Aphelinus mytilaspidis* Le Baron joue un rôle très important pour limiter la multiplication de l'*Aspidiotus ostreaeformis* et du *Diaspis piricola* qui sont les Cochenilles indigènes les plus nuisibles aux arbres fruitiers de notre région. Le genre *Archenomus*, dont l'espèce en question est jusqu'ici le seul représentant, a été décrit par HOWARD en 1898 d'après des échantillons que je lui avais adressés et qui provenaient des environs de Paris. Ce parasite paraît très répandu, car il a depuis été retrouvé à Java, aux États-Unis et en Italie. Je l'ai obtenu en abondance à la fin de juillet 1907 d'*Aspidiotus ostreaeformis* vivant sur le Prunier, à l'intérieur même de Paris, dans le jardin du Luxembourg et la même année, à Fontenay-aux-Roses, j'ai pu observer sa ponte à l'intérieur du même Insecte. Contrairement à ce qui se présente pour l'*Aphelinus mytilaspidis*, ce n'est pas dans l'*Aspidiotus* adulte que l'*Archenomus* dépose ses œufs, mais dans les individus tout jeunes, encore à l'état larvaire et qui viennent de se fixer. Les *Aspidiotus*, à ce stade, sont encore pourvus de pattes et d'antennes. Ils commencent seulement à se recouvrir d'une sécrétion constituant l'ébauche du bouclier et ils se présentent sous la forme de très petits points blancs. C'est sur ces petits points que l'*Archenomus bicolor* s'arrête, la tête fortement fléchie, les antennes repliées sous la tête, le corps ramassé dans l'attitude caractéristique de la ponte; celle-ci ne dure guère plus d'une minute. L'*Archenomus* passe ainsi assez rapidement d'une larve d'*Aspidiotus* à l'autre et peut en piquer un bon nombre dans la journée. Il a en effet dans ses ovaires toute une provision d'œufs mûrs ou presque mûrs : chaque ovaire comporte une douzaine de gaines ovigères et l'on compte au moins une dizaine d'œufs dans chacune d'elles, ce qui peut porter à environ 250 le nombre des œufs développés contenus dans le corps de l'Insecte. En ne vivant que quelques jours et sans se nourrir d'une façon substantielle l'*Archenomus* peut ainsi parasiter un nombre d'*Aspidiotus* considérable. Les choses se passent donc d'une façon toute différente que pour l'*Aphelinus mytilaspidis* dont j'ai également étudié la biologie et qui n'a à un moment donné que quelques gros œufs riches en matière nutritive disponibles pour la ponte. L'*Aphelinus* doit former les autres dans le cours de son existence assez longue et ce fait explique la façon subs-



tantielle et si originale dont il se nourrit en léchant la lymphe de l'*Aspidiotus* qui s'écoule au niveau de la blessure qu'il a faite avec sa tarière (1).

L'œuf de l'*Archenomus*, de très petite taille, a une forme très analogue à celle de l'œuf de l'*Encyrtus fuscicollis* et, de même que pour celui-ci, son introduction et son développement n'arrêtent pas l'évolution de l'hôte dans lequel il se trouve; l'évolution du parasite et celle de l'hôte se poursuivent parallèlement et ce n'est que l'année suivante, lorsque l'*Aspidiotus* est arrivé à sa taille normale, qu'il est tué par le parasite qu'il contient.

---

Sur deux *Mymarinae* du copal récent de Madagascar  
et de Zanzibar [HYM.]

par Fernand MEUNIER.

Depuis les remarquables travaux de HALIDAY, de WALKER et de FÖRSTER, la systématique des *Proctotrypidae Mymarinae* n'a guère fait de progrès. On doit en attribuer la cause à l'extrême petitesse de ces Hyménoptères *oxyura*. En effet, la plupart du temps il est extraordinairement difficile, même pour un œil rompu aux difficultés entomologiques, de capturer ces pygmées sur les touffes d'herbes des endroits ombragés. C'est souvent par le plus grand hasard que le naturaliste qui étudie les insectes inclus dans l'ambre et le copal découvre de rares individus de cette sous-famille dont l'examen microscopique est laborieux et très irritant pour les yeux. Cependant celui qui arrive à surmonter toutes ces difficultés est largement dédommagé de ses peines, l'organisation de ces bestioles étant une merveille comme structure morphologique. Malgré une taille très exiguë, ces *oxyura* offrent des caractères qui permettent de bien distinguer les espèces.

Un heureux hasard m'a permis de découvrir deux nouvelles formes de *Mymarinae* que, avec le savant entomologiste M. l'abbé J.-J. KIEFFER, de Bitche, je continue à grouper dans la famille des *Proctotrypidae* (2).

(1) Voir *C. R. Ac. Sc.*, séance du 3 mai 1909.

(2) Pour l'historique concernant ces articulés, voyez KIEFFER (J.-J.), *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, t. IX. Paris, 1904.

Le tableau ci-joint résume l'état actuel des connaissances sur les *Mymarinae* de l'ambre et du copal.

Copal	{	Zanzibar	{	<i>Limacis</i> , Förster (sp.).
		(récent).	{	<i>Prestwichia</i> ? Lubbock (sp.).
	{	Madagascar	{	<i>Litus beneficus</i> , n. sp.
		(récent).	{	<i>Alaptus fructuosus</i> , n. sp.
Ambre de la Baltique.	{			<i>Gonatocerus Henneberti</i> Meun.
				<i>Limacis armata</i> Meun.
				<i>Litus</i> (sp.).
				<i>Litus elegans</i> Meun.
Oligocène inférieur.	{			Aff. <i>Anaphes</i> et Aff. <i>Alaptus</i> (sp.).
				<i>Anaphes splendens</i> Meun. <sup>(1)</sup> .
(Faune Éocène supérieur.)	{			<i>A. schelwieni</i> Meun.
				<i>Limacis baltica</i> Meun <sup>(2)</sup> .
				<i>Malfatia molitorae</i> Meun.
				<i>Eustochus Duisburgi</i> Meun.
	{			<i>Palaeomymar succini</i> Meun.

### Description des espèces <sup>(3)</sup>.

Les deux formes décrites ici se rangent parmi les *Gonatocerini*, c'est-à-dire parmi les *Mymarinae* pentamères.

(1) Contrairement à l'opinion de KIEFFER (*Species des Hyménoptères*, t. ix, p. 24), *Anaphes splendens* et *schelwieni* sont des espèces bien distinctes. Les figures des planches en font foi. L'erreur provient du tableau de mon travail de 1901 où le mot *schelwieni* n'est pas suivi de *n. sp.*

(2) C'est par distraction que dans le tableau *Limacis baltica* est signalé comme *punctiformis*. Le nom placé avant la diagnose est conforme à celui de l'explication des figures. Comme le dit KIEFFER, le nom *punctiformis* doit donc être éliminé.

(3) Les figures ont été faites à la « camera lucida », par M<sup>me</sup> F. MEUNIER.

I. Genre *Litus* Haliday.***Litus beneficus*, n. sp. (fig. 1)**

♀. Tête plus large que le thorax. Antennes de neuf articles et distinctement plus longues que le corps : le premier article long, cylindrique, le deuxième conique, très appréciable, les troisième et quatrième beaucoup plus longs que larges, les suivants plus longs que larges, le neuvième article, ou « Knopf » des Allemands, ovoïde, allongé et aussi long que les articles 6-8 réunis (fig. 2). Pattes assez robustes. Articles tarsaux assez longs et de cinq articles : le métatarse à peine plus long que le deuxième article, ce dernier et les suivants environ d'égale longueur ; crochets tarsaux grêles. Ailes beaucoup plus longues que le corps, spatuliformes, bien ciliées au bord antérieur et très longuement au bord postérieur « Nervus ulnerus » ou nervure costale encore épaissie à quelque distance de la base de l'aile. Abdomen sessile, oviscape (chez le type observé) tubulaire, très appréciable.



Longueur totale du corps de ce pygmée :  $3\frac{1}{4}$  millimètres.

Ma collection.

Copal récent (Madagascar).

Observation : Cette espèce a des traits de ressemblance avec *Litus* (sp.) <sup>(1)</sup>.

♂. Inconnu.

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1900], p. 366, fig. 1.



II. Genre *Alaptus* Haliday.***Alaptus fructuosus*, n. sp. (fig. 3).**

♂. Ce *Gonatocerini* est plus petit mais plus robuste que *Litus beneficus*.



Tête plus large que le thorax. Palpes bien distincts. Antennes plus longues que le corps et composées de 10 articles (fig. 4) : le premier cylindrique, moins long que la tête ; le deuxième godiforme, le troisième un peu plus court que le quatrième, ce dernier et les suivants environ deux fois aussi longs que larges ; le dernier article non renflé et aussi long que l'avant-dernier. Du milieu du funicule à l'extrémité les articles sont un peu plus robustes. Thorax et abdomen trapus<sup>(1)</sup>. Ailes beaucoup plus longues que le corps, linéaires et moins longuement ciliées antérieurement que postérieurement. Pattes assez robustes ; articles tarsaux courts et composés de cinq articles : le métatarse un peu plus long que le deuxième article, les suivants environ d'égale longueur ; ongles des tarsi très petits, grêles.

Longueur totale du corps de ce *Mymarinae* : 1,5 millimètre.

Ma collection.

Copal récent (Zanzibar).

♀. Inconnue.

(1) La conservation ne permet pas de décrire le détail morphologique de ces organes.

## Bibliographie (1).

1825. DALMANN (J.-W.). — Om insekter inneslutne i copal etc. *Köngl. Vetensk Acad. Handlingar*, p. 385. Stockholm.
- 1837-1840. HOPE (F.-W.). — Observations on succinic insects Part the second : Gums and Resins. *Trans. of the Ent. Soc.*, t. II, pp. 55. 56. London.
1868. DUISBURG (H.). — Zür Bernstein Fauna. *Schrift. d. physik Okon. Gesellsch.*, t. IX, pp. 23-28 avec fig. Königsberg.
1900. MEUNIER (F.). — Sur les *Mymaridæ* du copal fossile. *Bull. Soc. ent. de Fr.*, n° IX, pp. 192-195 et 6 fig. Paris.
- 1900a. — Sur les *Mymaridæ* de l'ambre et du copal *Bull. Soc. ent. de France*, n° XVIII, pp. 364-367 et 2 figures. Paris.
1901. — Contribution à la faune des *Mymaridæ* ou « atomes ailés » de l'ambre. *Ann. Soc. Scient.*, t. XXV, 1 br. de 10 pages et 1 pl. Bruxelles.
1904. KIEFFER (J.-J.) et MARSHALL (T.-A.). — *Proctotrypidæ*. Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, t. IX. Paris, 1904.
1905. MEUNIER (F.). — Sur deux *Mymaridæ* de l'ambre de la Baltique. *Miscellanea Ent.*, vol. XIII, (1 br. de 4 pages et 2 fig. Narbonne.

**Sur l'homochromie de la chenille**  
**de *Lycaena astrarche* Bgstr. [LEP. RHOP.]**

par Étienne RABAUD.

Les faits d'*homochromie* sont parmi ceux qui ont le plus contribué à donner naissance à la théorie du mimétisme. Celle-ci, qu'elle repose sur un point de vue anthropomorphique ou sur un point de vue darwinien, tend actuellement à prendre une grande extension et à englober, à côté de faits extrêmement curieux, d'autres faits qui relèvent d'une interprétation très sujette à caution : souvent, les ressemblances entre un être vivant et le milieu qui l'entoure sont assez

(1) Je ne mentionne que les travaux relatifs aux formes de l'ambre et du copal. Dans son index bibliographique KIEFFER ne cite pas la note de DUISBURG signalée plus loin.

peu évidentes, pour qui n'est pas doué d'une vive imagination. Sans vouloir préjuger de la signification vraie des faits, il convient de les grouper avec précision et l'on doit, tout d'abord, séparer les cas où existe une relation éthologique incontestable entre les objets semblables, de ceux où cette relation éthologique directe ou indirecte n'est admise que comme conséquence de l'interprétation donnée à la constatation d'une ressemblance.

L'homochromie n'échappe pas à cette nécessité d'une distinction. On ne peut, en effet, l'invoquer que s'il y a relation habituelle entre deux objets — entre insecte et plante en particulier. La coloration verte d'une chenille, par exemple, rentre dans le cadre de l'homochromie, parce que cette chenille vit sur une plante verte et non pas simplement parce qu'elle présente la coloration générale d'un très grand nombre de plantes. L'homochromie n'existe donc que si elle est *éthologique*.

Mais, même considérée à ce point de vue, l'homochromie n'est pas et ne peut pas être uniquement la similitude de coloration; celle-ci doit être accompagnée d'une ou de plusieurs dispositions qui la complètent et la rendent objective au maximum. Il faut, enfin, qu'elle soit constante et non le résultat de circonstances plus ou moins fréquentes.

Un exemple remarquable dans cet ordre d'idées, et qui, à ma connaissance, n'a pas été relevé par les auteurs, est fourni par la chenille de *Lycaena astrarche* Bgstr. (= *agestis* S. V. God., = *medon* Hfn). De forme générale ovale, convexe dorsalement, aplatie ventralement, cette chenille d'un vert clair présente des segments transversaux assez serrés, pareils à un fin plissement. Elle est revêtue d'un duvet touffu de poils courts. D'après HOFMANN <sup>(1)</sup> et BUCKLER <sup>(2)</sup>, le fond vert clair de l'ensemble est rayé d'une ligne médio-dorsale rouge-pourpre et d'une ligne latérale de même teinte. La tête est noire, mais petite, dissimulée sous les premiers segments du corps. Cette description correspond à mon observation, sauf pour ce qui est de la ligne médio-dorsale qui n'existait pas, ou du moins était très atténuée, sur l'exemplaire déjà âgé et très voisin de la nymphose que j'ai eu entre les mains.

Divers auteurs, tels que BUCKLER et Pierre PAUX <sup>(3)</sup> lui attribuent

(1) Ernst HOFMANN. Die Raupen der Gross-Schmetterlinge Europas; Stuttgart 1893.

(2) William BUCKLER. The larvae of the british Butterflies and Moths; London, 1886.

(3) Pierre PAUX. Les Lépidoptères du département du Nord. *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, t. XXXV, 1901, p. 459.



comme plante nourricière *Melilotus officinalis* Lam., *Onobrychis sativa* Lam. et autres Papilionacées. HOFMANN, au contraire, indique que cette chenille vit sur *Erodium cicutarium* L'Herit. et KALTENBACH <sup>(1)</sup> cite, d'après ZELLER : *E. cicutarium*, *Geranium dissectum* L. et *G. pusillum* L. C'est sur *E. cicutarium* que je l'ai rencontrée en avril dernier, à Wimereux; cette plante est d'ailleurs son habitat ordinaire dans la région, ainsi qu'il ressort d'une note manuscrite de GIARD que j'ai retrouvée. Du reste, il semble bien que *Lycæna astrarche* soit plus particulièrement homochrome de *E. cicutarium* que de toute autre plante. Malgré sa teinte verte, les plissements cutanés et les bandes rouges pourpre doivent faire ressortir aisément la chenille sur les feuilles lisses, peu découpées ou largement découpées et à coloration uniforme.

Il n'en est pas de même sur *E. cicutarium*. La chenille que j'ai observée se tenait sur un jeune plant à feuilles disposées en rosette et fortement appliquées sur le sol. Les feuilles finement découpées paraissent être plissées transversalement; quelques-unes d'entre elles sont bordées par un liséré rouge-pourpre. La teinte vert-clair du limbe et la teinte du liséré sont exactement comparables aux teintes correspondantes de la chenille; les plis transversaux de celle-ci se confondent avec les incisures de la plante. Grâce à cet ensemble de dispositions, la chenille était si peu apparente que j'ai pu examiner l'*Erodium* pendant plusieurs minutes sans apercevoir son hôte; je ne l'aurais probablement pas aperçu si je ne l'avais déplacé en remuant les feuilles.

J'ai recueilli plante et chenille. Cela m'a permis de constater un autre détail, d'ordre physiologique celui-ci, qui s'ajoute à l'homochromie et l'accentue : c'est l'immobilité apparente de la bête. Souvent en effet, un animal homochrome — ou considéré comme tel — se distingue de son substratum, grâce aux mouvements qu'il effectue. Or, en observant *Lycæna astrarche* dans le large flacon où je l'avais enfermée, il m'a été impossible de voir un mouvement au cours d'un examen prolongé. L'animal mangeait cependant, mais en se déplaçant méthodiquement le long du pétiole, par des mouvements d'une très grande lenteur, la tête noire restant dissimulée. Plusieurs observations successives, et à longs intervalles, m'ont seules permis de constater la marche continue de la chenille et la disparition d'une partie de la feuille.

L'homochromie est donc aussi complète que possible. Il convient d'ajouter que, relativement à certaines formes d'*Erodium cicutarium*, la chenille observée serait beaucoup moins homochrome; sa coloration vert clair, de même teinte que les *E. cicutarium* qui poussent sur le

(1) KALTENBACH. Die Pflanzenfunde aus der Klasse der Insekten, 1874, p. 80. Je dois ce renseignement bibliographique à l'obligeance de M. L. BEDEL.

talus de la route entre Wimille et Wimereux, est sensiblement plus claire que celle des *E. cicutarium* que l'on rencontre dans la région des dunes. Il serait intéressant de savoir si la teinte de la chenille se modifie corrélativement. Cela n'est pas impossible, car il n'est pas absurde de penser que l'ingestion des pigments végétaux ait une influence sur la pigmentation des chenilles. Je dois dire, cependant, que, nourrie pendant une huitaine de jours avec des *Erodium* de teinte plus foncée, elle a conservé sa coloration. L'animal était, il est vrai, au moment de la nymphose et cette courte expérience ne prouve pas qu'un individu très jeune, vivant sur les feuilles d'un vert plus foncé, n'acquière pas lui-même une teinte foncée.

Dans le cas contraire, le fait particulier qui nous occupe constituerait un fait d'homochromie en quelque sorte *occasionnelle* et très rarement réalisée. L'intérêt, loin de diminuer, n'en serait que plus grand, puisque, joint à quelques autres, ce fait tendrait à jeter quelques doutes sur la validité des interprétations sur lesquelles repose la théorie du mimétisme.

Quoi qu'il en soit, on ne saurait s'arrêter à l'idée que l'homochromie, considérée en général, ait pour origine exclusive le régime alimentaire. En admettant que ce facteur entre en ligne de compte dans certaines circonstances, il ne saurait cependant être considéré comme facteur unique, ni même comme facteur principal. Sur la nature de ce dernier, diverses hypothèses ont été proposées. J'avoue n'être satisfait par aucune d'entre elles. La sélection ne fournit pas, à mon sens, une explication suffisamment plausible. Les faits précis sont indéniables, leur interprétation hérissée des plus grandes difficultés. Peut-être vaut-il mieux ne pas se hâter de conclure.

---

### Sur la distribution géographique du *Forficula Lesnei* Finot

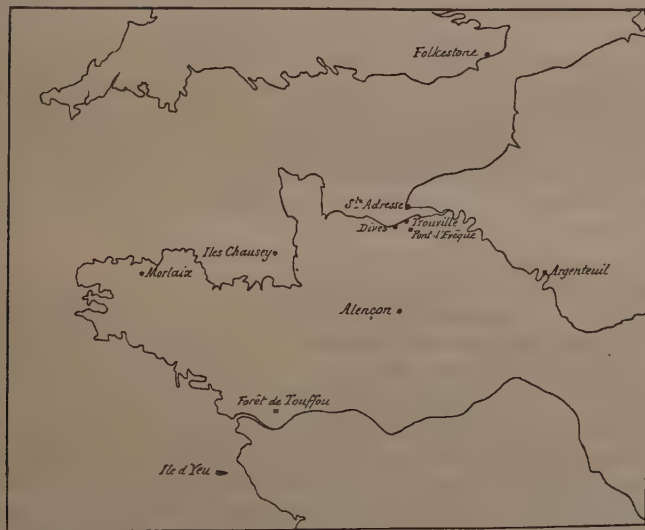
[ORTH., FORFICULIDAE]

par P. LESNE.

Il y a près de vingt-deux ans (septembre 1887), nous capturions pour la première fois sur une colline appelée le Mont Canisy et située près de Bénerville (Calvados), une Forficule que feu notre collègue A. FINOT reconnut appartenir à une espèce nouvelle et qu'il décrivit sous le nom de *Forficula Lesnei* (Ann. de la Soc. ent. de Fr., [1887],

*Bull.*, p. CLXXXIX) (1). Depuis cette époque, nous n'avons pas négligé, chaque fois que nos déplacements nous conduisaient dans le nord-ouest de la France, de rechercher cette espèce dans le but de recueillir des données sur son aire de dispersion géographique. D'ailleurs, plusieurs entomologistes avaient constaté sa présence en divers autres points de la même région et M. MALCOLM BURR l'avait signalée plus au Nord, sur les côtes méridionales de l'Angleterre (*The Entom. Monthly Mag.* [1897], p. 148).

Explorant ces jours derniers le territoire d'Argenteuil (Seine-et-Oise) pour y poursuivre des observations sur le *Platyparea poeciloptera* Schrank, ce fut pour nous une grande surprise de rencontrer le même *Forficula* à l'intérieur de tiges desséchées et creuses de l'Asperge, restées en place pendant l'hiver. Cette dernière capture nous a engagé à donner ici l'énumération des localités où l'insecte a été trouvé jusqu'à présent.



Aire d'habitat du *Forficula Lesnei* d'après les données actuelles.

Seine-Inférieure : Sainte-Adresse! (2), en septembre (1901). Calvados : Pont-l'Évêque!, Reux!, Trouville!, Bénerville!, Tourgéville!,

(1) Une bonne figure du ♂ et de la ♀ en a été publiée récemment par M. Louis PLANET (*Le Naturaliste*, 1<sup>er</sup> avril 1905, p. 81).

(2) Les localités suivies d'un point d'exclamation (!), sont celles où nous avons recueilli nous-même le *Forficula Lesnei*.



Blonville!, Villers-sur-Mer!, Auberville!, Beuzeval-Houlgate!, Dives!, en septembre (1887, 1888, 1901). Manche : archipel des Chausey, Grande Ile!, en août (1899). Finistère : Morlaix (E. HERVÉ sec. FINOT, 1896). Loire-Inférieure : forêt de Touffou (PIEL DE CHERCHEVILLE sec. J. DOMINIQUE, 1893 et 1894). Vendée (J. DOMINIQUE sec. A. FINOT in litt.); ile d'Yeu (René COURTEAUX, 1907). Orne : environs d'Alençon du côté de la forêt d'Écouves (LOUIS PLANET, 1905). Seine-et-Oise : Argenteuil!, mi-avril (1909) (1).

Littoral sud-oriental de l'Angleterre : Folkestone (sec. MALCOLM BURR, 1897).

D'après ces renseignements, il semble que le *F. Lesnei* se trouve cantonné en France dans la Bretagne, la Normandie et les parties occidentales de l'Île-de-France. Si la capture de Folkestone n'est pas accidentelle, il faut ajouter à cette aire d'habitat le sud de l'Angleterre.

Dans tous les cas, que l'espèce soit uniquement localisée, dans la région où elle est actuellement connue, ou bien qu'elle se rencontre également plus au Sud, le long des côtes atlantiques et jusque dans la péninsule ibérique, ce que rien ne permet encore d'affirmer, elle offre cet intérêt particulier d'être le seul Orthoptère de l'Europe moyenne qui soit cantonné dans la zone atlantique.

Le *F. Lesnei* se tient de préférence sur les buissons et sur les plantes basses, souvent en compagnie du *F. auricularia* L. et de l'*Apterygida albipennis* Meg. Si le ♂ se reconnaît au premier coup d'œil, il n'en est pas de même de la ♀ qui peut être aisément confondue avec celle de cette dernière espèce. La ponctuation de l'abdomen plus nette, plus forte et plus dense permet cependant de l'en distinguer. Un autre caractère (fig 1 et 2) différentiel de ces deux espèces est fourni par les moignons alaires qui, tout en étant à peu près également développés chez l'une et l'autre, sont, chez le *F. Lesnei*, allongés, à bords latéraux parallèles, et atteignant en longueur le double de leur largeur. Chez l'*A. albipennis*, au contraire, ils ont la forme d'une poche ou d'une bourse de gran-

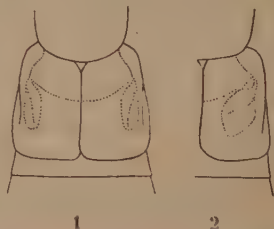


Fig. 1. — Élytres du *Forficula Lesnei* laissant apercevoir par transparence les rudiments des ailes. — Fig. 2. — Moignon alaire chez l'*Apterygida albipennis*.

(1) A. FINOT (Ann. Soc. ent. Fr. [1887], Bull., p. cxc) présume que la même espèce a été trouvée autrefois près de Fourqueux (Seine-et-Oise), entre la forêt de Saint-Germain et celle de Marly, par L. BRISOUT DE BARNEVILLE;

deur un peu variable, dirigée plus ou moins obliquement en dedans et moins de deux fois aussi longue que large. Ces moignons alaires sont visibles par transparence au travers des élytres.

---

**Sur le mimétisme de quelques espèces d'insectes  
vivant sur les Borraginées**

par J. BOURGEOIS.

On connaît déjà plusieurs exemples de mimétisme présentés par des Insectes vivant sur les feuilles des Borraginées. G. BREDDIN en a signalé un très intéressant offert par un Hémiptère de la famille des *Telyridae*, le *Psacasta exanthematica* Scop., sur les feuilles de l'*Echium vulgare* (Zeits. für Naturwissenschaften, 69<sup>e</sup> volume, 1896, livr. 1 et 2; trad. in *Bull. mens. Soc. lin. du Nord de la France*, XV, 1900, n<sup>o</sup> 327, p. 72). Cette espèce d'Hémiptère présente, comme on sait, sur la face supérieure du corps une infinité de petites taches blanchâtres, nettement séparées les unes des autres et dépourvues de poils. « Faisant une excursion dans le Valais, raconte BREDDIN, je descendais une colline couverte de fleurs, lorsque, dans un buisson d'*Echium*, je vis se produire ce mouvement rapide comme l'éclair et bien connu de l'entomologiste; un insecte devait être là, un Coléoptère sans doute; craignant quelque surprise, il s'était laissé tombé de sa feuille. Vivement je m'approchai et je vis, au milieu des feuilles sèches qui entourent le pied de la Vipérine, notre *Psacasta*, et en même temps j'avais découvert la solution de l'énigme. Les feuilles de l'*Echium vulgare* sont, en effet, comme celles de presque tous les représentants des Borraginées, couvertes de petits poils raides, serrés comme ceux d'une brosse. La feuille vient-elle à se dessécher, aussitôt il se forme à la base de chacun des poils un petit point rond et blanc et la feuille tout entière se couvre d'une multitude de semblables petites taches. Si nous comparons alors le *Psacasta* à une de ces feuilles, nous sommes étonnés de voir avec quelle exactitude l'animal est parvenu à imiter la coloration de la feuille et à en rendre les plus petits détails. Des observations répétées me permettent d'affirmer qu'à l'approche du danger, l'insecte se laisse tomber au milieu des feuilles sèches qui entourent le pied de la plante;

mais il n'a pas vu les spécimens capturés par cet entomologiste. M. Louis PLANET et moi, qui avons recherché indépendamment l'un de l'autre l'insecte en question dans cette localité, ne l'y avons pas rencontré.

il trouve là un sûr abri, d'autant plus sûr qu'il a soin de faire le mort. »

Une autre observation du même genre, encore inédite, a été faite par M. BEDEL. Il concerne un Cléonien, le *Rhabdorrhynchus mixtus* Fabr., que l'on trouve toujours au pied de l'*Anchusa italica*, parmi les feuilles mortes de la plante, feuilles dont il reproduit absolument l'aspect par son pointillé blanc sur fond brun rosé. Le mimétisme est manifeste et complété par les dimensions et la forme de l'insecte.

Au mois de septembre dernier, dans la vallée du Berlad (Moldavie), M. MONTANDON a eu l'occasion d'observer un mimétisme semblable pour une espèce de *Ceutorrhynchus*, le *C. Korbi* Schultze, espèce très voisine de notre *C. geographicus* Goeze. Cet insecte, dont notre collègue a capturé une vingtaine d'exemplaires (2 à 5 par plante) vit, comme plusieurs de ses congénères, sur les *Echium* <sup>(1)</sup>. Il se tenait caché sous les touffes des feuilles longues et étroites qui s'étalent serrées sur le sol avant l'apparition de la tige florale. Ces feuilles, pour la plupart décomposées et noircies, sont à cette époque presque toutes réduites en petits morceaux, qui ont conservé à leur surface leurs soies couchées restées blanches. Les *Ceutorrhynchus* étaient parmi ces débris, faisant le mort, les pattes complètement repliées contre le corps et le dessin à traits blancs sur fond noir qui orne leur prothorax et leurs élytres se confondait tout à fait avec celui des soies blanches des fragments de feuilles, constituant ainsi un cas certainement très curieux de mimétisme.

Tout fait supposer que plusieurs autres espèces de *Ceutorrhynchus* appartenant au même groupe, à commencer par notre *C. geographicus*, donneront lieu, par la suite, à des observations semblables.

M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS fait une communication sur les rapports des Insectes, notamment des Lépidoptères, avec les fleurs des Asclépiadées et en particulier avec celle de l'*Aranjia sericifera*, et le mécanisme de leur capture. Cette communication, qui sera terminée à la prochaine séance, paraîtra dans un prochain Bulletin.

(1) Je ne saurais préciser à quelle espèce doit être rapporté l'*Echium* sur lequel a été capturé ce *Ceutorrhynchus*. Le Dr BRANDZA (Prodrom. flori Rom.) indique en Roumanie cinq espèces d'*Echium* : *vulgare* L., *rubrum* Jacq., *altissimum* L., *sericeum* Wahl et *violaceum* Brg., les trois premières communes partout. (Note de M. MONTANDON.)



## Bulletin bibliographique.

- BLANCHARD (R.) : Nouveau cas de *Dipylidium caninum* à Paris; (*Arch. Parasit.*) 1908, 8 p., 2 pl.\* ☉
- ID. : Projet de réorganisation du service de la Parasitologie à la Faculté de Médecine de Paris et considérations sur le régime du personnel auxiliaire des Facultés de Médecine; (*loc. cit.*), 1909, 14 p.\*
- BUGNION (E.) et N. POPOFF : La cire blanche de Chine (Rectification); (*Bull. Soc. Vaud Sc. nat.*) 1908, 11 p., 1 pl. n.\*
- ID. : Le système nerveux et les organes sensoriels du Fulgore tacheté des Indes et de Ceylan (*Fulgora maculata*); (*Journ. f. Psych. Neurol.*) 1908, 29 p., 23 fig.\*
- BUYSSON (R. DU) : Revision des Chrysidides d'Égypte; (*Mém. Soc. ent. Égypte*) 1908, 102 p., 4 pl. col.\*
- ID. : Deux Hyménoptères nouveaux de Java; (*Not. Leyd. Mus.*) 1908, 4 p., fig.\*
- KÜNCHEL D'HERCULAI (J.) : Histoire d'un Lépidoptère de la famille des Psychides : le *Chalia Künckeli* Heylaerts et de son parasite, Hyménoptère de la famille des Chalcidides : le *Monodontomerus Phormio*, Walker; (*Nouv. Arch. Mus.*), s. d., 8 p., 1 pl. col.\*
- ID. : Les Lépidoptères psychides et leurs plantes protectrices; (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1905, 2 p. = Le *Monodontomerus Phormio* Walker, parasite de la *Psyche* (*Chalia Künckeli* Heylaerts; (*loc. cit.*), 2 p.\*
- RIBAGA (C.) : La *Prospaltella Berlesei* How. parassita della *Diaspis pentagona* Targ. Sua introduzione in Italia per parte della R. Stazione Entomologica di Firenze e notizie biologiche su questo Imenottero; (*R. St. Ent. Agr. Fir.*) 1909, 8 p., fig.\*
- SURCOUF (J.) : Note sur les Tabanides du Muséum de Francfort-sur-Mein; (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1909, 2 p.\*

Académie Imp. des Sciences de St-Petersbourg (*Bulletin*) 1909, 6. —  
 A. KUSNEZOV : A new Species of *Hipparchia* (*Satyrus* Latr.).  
*Agricultural Gazette of N. Wales*, XX, 3, 1909. — Diseases of Stock-  
 Bates of Horses, (fig.). — W. FROGGATT : The Banded Pumpkin

Beetle (*Aulacophorus Oliverei* Guér.), (pl. col.). — To destroy Mound Ants.

*American Entomological Society (Transactions)*, XXXV, 1, 1909. — H.-C. FALL : Revision of the Species of *Diplotaxis* of the United States (1 pl.). — S.-A. ROHWER : New Hymenoptera from Western United States.

*Canadian Entomologist (The)*, XLI, 4, 1909. — S.-A. ROHWER : Notes on Tenthredinoidae, with Descriptions of new Species, IV. — C.-O. HOUGHTON : Notes on *Oëcanthus*. — H. BIRD : New Histories in *Papaipema (Hydraecia)*. — R.-F. PEARSALL : Two submerged Species of Geometridae. — W.-L. DISTANT : Allegations : New and old. — Oriental Culicidae. — H.-E. EWING : Three new Species of the Genus *Bdella* (Mites, (pl.)). — E.-P. VAN DUZEE : Notes on some Hemiptera taken in the Bermudas by W.-J. Palmer. — T.-D.-A. COCKERELL : Some new Bees, and other Notes. — J.-R. DE LA TORRE BUENO : Some recent Work in Hemiptera.

*Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris »*, XXI, 4, 1909. — H. DISQUÉ : Versuch einer microlepidopterologischen Botanik, pp. 85 à 92. — L. KRULIKOWSKY : Neues Verzeichnis der Lepidopteren des Gouvernements Kasan (östlich. Russland). — R. PEITZNER : Die Macrolepidopteren der Sprottauer Gegend. Nachtrag III, nebst Beschreibungen neuer Aberrationen. — R. PÜNGELER : Neue paläarktische Macrolepidopteren, (1 pl. n.). — A. DAMPF : Ueber den Genitalapparat von *Rhopobota naevana* Hbb. (Lepid. Tortricid.), nebst Bemerkungen zur Systematik der Olethreutinae, (2 pl. n.). — XXII, 1, 1909. — G. WEYMER : Exotische Lepidopteren. — L. MARTIN : Kritische Besprechung der Fruhstorfer'schen Monographie der Elymniinae.

*Entomological Society of Ontario (39th Annual Report)*, 1908-1909. — P. HAHN : The White-marked Tussock moth, (fig.). — Conference on the Chief Insect Pests of the Season (fig.). — E.-P. FELT : The Interpretation of Nature. — W. LOCHHEAD : Entomology in the graduate School of Agriculture Cornell University, July 6-31, 1908 (Reports). — E.-P. FELT : The economic Importance and Food habits of American Gall Midges. — R.-C. TREHERNE : Observations on the Sorghum Midge. — A. GIBSON : *Hydroecia micacea* Esp. in Canada. — T.-D. JARVIS : Further Notes on the Coccidae of Ontario, (carte). — J.-W. EASTHAM : Some enemies of Ontario Coccidae (fig.). — J.-A. MORRIS : Some « Beetle Haunts », by an Ama-

teur Botanist, (fig.). — A.-F. WINN : Two Additions to the List of Butterflies of the Island of Montreal. — J.-D. EVANS : Collecting with a Lantern Trap during the Season of 1908. — Notes on the Occurrence of *Lachnosternas* in 1908. — T.-D. JARVIS : Apparatus for collecting small Arthropods terrestrial and aquatic, (fig.). — A Catalogue of the Gall Insects of Ontario (fig. et pl.). — J. FLETCHER et A. GIBSON : Entomological Record 1908, (pl. et portr.). — A. GIBSON : Insects of the year 1908 at Ottawa (fig.). — L.-O. HOWARD : Present Condition of the Work connected with the Importation of the foreign Parasites of the Gipsy Moth Brown-Tail Moth. — W. LOCHHEAD : The Strawberry Weevil (*Anthonomus signatus*) : What Entomology the Farmer and Fruit-Grower should know. — C.-J.-S. BETHUNE : Injurious Insects in Ontario in 1908, (fig.). — W. LOCHHEAD : Injurious Insects in Quebec in 1908. — T.-W. FYLES : The Farmer's Wood Lot, (fig.). — H.-L. LYMAN : Life History of *Euchaetias oregonensis* Stretch.

*Entomologist's Record and Journal of Variation (The)*, XXI, 4, 1909. — R.-E. PAGE : Collecting in Switzerland in 1908. — T. REUSS : An « iocolor » and « ioform » aberration of *Vanessa urticae* L. (1 pl.). — A. SICH : Notes on Microlepidoptera of Southwest London. — G.-H. RAYNOR : The *Abraxas grossulariata* at the recent Maddison sale. — J.-W. TUTT : *Arctia caia* ab. *Clarki*, n. ab. (1 pl.). — The Genitalia of the British Noctuidae. — Notes diverses.

*New York Agricultural Experiments Station (Bulletin)*, nos 307 à 313, 1908-1909. — W.-J. SCHOENE : The Tussock Moth in Orchards, 3 pl.

*Philippine Journal of Science (The)*, III, 6 1909. ☉

*Rivista Coleotterologica Italiana*, VII, 4, 1909. — P. MEYER : *Acalles turbatus* Boh. e le sue razze. — P. CECCONI : Fauna coleotterologica delle Isole Tremiti. — A. PORTA : Recensioni. — Rettifica.

*Societas Entomologica*, XXIV, 1-2, 1909. — P. BORN : *Carabus helveticus* Héer. — B. SLEVOGT : Kleine Beiträge zur Kenntnis der Lepidopterenfauna Krestowkas (Gouv. Orel (Spr. Arjol), (2 art.). — O. SCHWARZ : Neue Elateriden aus Afrika und Madagaskar, (2 art.). — E. STRAND : Nordafrikanische, hauptsächlich von C. Freih. von Erlanger gesammelte Oxyopiden und Salticiden, (2 art.). — P. CAMERON : Description of a new Genus and Spezies of Meteorinae (Braconidae) from Cape Colony, South Africa. — A. SCHMIDT : Eine Serie neuer Aphodiinen und eine neue Gattung.



*Société Linnéenne de Lyon* ('Annales', LV, 1908-1909. — A. BONNET : Notes sur une faune de l'Amérique centrale et des Antilles, récoltée à Lyon dans des bûches de bois de Campèche.

*Spelunca*, VII, 54, 1909. ☉

*United States Department of Agriculture. Bureau of Entomology.* — 1<sup>o</sup> *Circular*, n<sup>o</sup> 42, 1909. — C.-L. MARLATT : How to control the San José Scale. — 2<sup>o</sup> *Bulletin*, n<sup>o</sup> 78, 1909. — L.-O. HOWARD : Economic Loss to the People of the United States through Insects that carry Disease.

*Wiener Entomologische Zeitung*, XXVIII, 3, 1909. — E. REITTER : Eine Serie neuer Scarabaeiden aus der paläarktischen Fauna (Col.). — F. HENDEL : Drei neue holometope Musciden aus Asien. — M. BERNHAUER : Uebersicht über die Gattung *Hasumius* Fairm. — G. SEIDLITZ : Alphabetisches Artenregister der umfangreichen Gattungen der *Catalogus Coleopterorum Europae* als Beilage.

A. L.

## ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

---

---

**Annales.** — Le 3<sup>e</sup> trimestre de 1908 a été distribué.

**L'Abeille.** — Le 2<sup>e</sup> fascicule du vol. XXXI a été distribué.

---

---

**M. LAHAUSOIS**, Trésorier, prie les Membres de la Société qui n'ont pas encore payé leur **cotisation de 1908**, de bien vouloir la lui faire parvenir sans retard. Les trois premiers trimestres des *Annales* de 1908 parus n'ont été envoyés qu'aux Membres qui sont au courant de leur cotisation.

---

---



## Librairie de la Société entomologique de France (Suite).

<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER, London, 1869, in-8° . . . . .	3 et 4 fr.
<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. <i>Nécrophages</i> (traduit de REITTER), 1890. . . . .	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogositides</i> (traduit de REITTER), 1891. . . . .	0 fr. 50
<i>Histérides nouveaux (Description d')</i> , par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONYVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées. . . . .	5 et 7 fr.
<i>Monographie générale des Mylabres</i> , par S. DE MARSEUL, 1872, in-8° (Extr. Mém. Soc. roy. de Liège), 6 pl., dont 2 col.	
— pl. noires. . . . .	8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . .	10 et 12 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890). . . . .	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires . . . . .	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888). . . . .	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894). . . . .	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrune</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Fr. 1895). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p. . . . .	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d. . . . .	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogua des Psélaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). . . . .	20 et 25 fr.

---

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.



La Société entomologique de France tient ses séances les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1<sup>o</sup> Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures) ;

2<sup>o</sup> Le Bulletin de la Société entomologique de France (20 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de . . . . . 25 fr.

Les Membres résidant à l'Etranger paient . . . . . 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de . . . . . 5 fr.

Tout membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

Les Etablissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Etranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (rue Serpente, 28) est ouverte aux Sociétaires le mercredi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2.

---

## PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

**L'ABEILLE**, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 2<sup>e</sup> fascicule du vol. XXXI a été distribué.

Le montant des abonnements à **L'Abeille** (10 fr. et 12 fr. par volume) doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société 28, rue Serpente.

## COLLECTIONS

1<sup>o</sup> Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*),

2<sup>o</sup> Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),  
chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon ;

3<sup>o</sup> Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

4<sup>o</sup> Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

5<sup>o</sup> Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*),

6<sup>o</sup> Collection complète des Orthoptères de France, donnée à la Société par M. A. Finot ;

7<sup>o</sup> Collection d'Hémiptères de France, donnée à la Société par M. L. Fairmaire ;

8<sup>o</sup> Collection entomologique française de tous les ordres,

9<sup>o</sup> Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec localités précises.



## SOMMAIRE DU N° 8

Séance du 28 avril 1909.

### Congrès Annuel.

<i>Allocution de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, Président.</i>	125
<i>Nécrologie. — Correspondance. — Distinction honorifique. — Changement d'adresse. — Admissions.</i>	127
<i>Dépôt d'Annales. — Dons à la Bibliothèque. — Souscription pour l'exécution d'un médaillon à l'effigie d'Alfred Giard. — Erratum.</i>	128

### COMMUNICATIONS

A. GROUVELLE. — Coléoptères récoltés par M. Charles Alluand en 1903 et 1906, dans l'Afrique orientale et la haute vallée du Nil, <i>Georyssus</i> et <i>Heterocerus</i> [COL.].	128
Maurice PIC. — Mœurs du <i>Cryptocephalus tibialis</i> Bris. [COL.].	138
Dr A. SICARD. — Note sur les <i>Scymnus guttifer</i> et <i>bicinctus</i> Muls. [COL. COCCIN.].	142
Id. — Description d'une nouvelle espèce de Coccinellide d'Afrique [COL.].	142
Dr P. MARCHAL. — Observations biologiques sur <i>Archenomus</i> <i>bicolor</i> How. [HYM.] parasite des <i>Aspidiotus</i> .	144
Fernand MEUNIER. — Sur deux <i>Mymarinae</i> du copal récent de Madagascar et de Zanzibar [HYM.]. (fig.).	145
Étienne RABAUD. — Sur l'homochromie de la chenille de <i>Lycæ- na astrarche</i> Bgstr. [LEP. RHOP.].	149
P. LESNE. — Sur la distribution géographique du <i>Forficula</i> <i>Lesnei</i> Finot [ORTH. FORFICULIDÆ]. (fig.).	152
J. BOURGEOIS. — Sur le mimétisme de quelques espèces d'in- sectes vivant sur les Borriginées.	155

<i>Bulletin bibliographique</i>	157
<i>Compte rendu du banquet annuel (encartage).</i>	

Pour la correspondance scientifique, les réclamations, annonces,  
s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France  
28, rue Serpente, Paris, 6<sup>e</sup>

Typographie Firmin-Didot et C<sup>ie</sup>. — Paris.